



Nouvelles des aires protégées d'Afrique

#137, janvier 2020 — www.papaco.org/fr



Edito

*Geoffroy Mauvais,
Coordinateur du Papaco*

2020

L'année 2019 a été, à bien des égards, une année singulière pour l'environnement. Celle d'une prise de conscience sans nuance de l'état de notre monde et de l'émergence de réactions brutes à la mesure des peurs réveillées. Tous les maux que nous avons découverts étaient exposés depuis longtemps mais il faut croire que l'heure était venue de leur donner, dans les réseaux sociaux au moins, une caisse de résonance parfois exagérée.

Le populisme environnemental qui en découle est peut-être aussi dangereux que l'inaction cynique des années passées. L'avenir nous le dira mais au moins ne pouvons-nous plus dire que nous ne savions pas.

Une nouvelle année commence donc et il faudrait qu'elle soit apaisée. L'alarme est lancée, maintenant vient le temps des solutions. Continuer à crier ne servira guère, il faut désormais agir. Cette action doit venir de chacun, car chacun, à son échelle, porte en lui une part de la réponse à nos problèmes globaux. Il y a mille façons de sauver le monde, nul doute que nous ne manquerons pas d'idées !

A l'échelle du Papaco, 2020 sera encore et encore plus une année que nous passerons à essayer de renforcer les capacités des gestionnaires des aires protégées et de leurs partenaires en Afrique. C'est un travail de longue haleine, loin des projecteurs et des coup d'éclat, mais nous pensons que c'est sur le long terme que nous corrigerons nos errements actuels. C'est aussi essentiel pour que les solutions les plus adaptées soient identifiées par ceux et celles

qui seront directement responsables de leur mise en œuvre sur le terrain. Comme nous le verrons dans cette NAPA, ce sont plus de 35000 personnes qui ont déjà été formées sur la conservation des AP ces trois dernières années. Cela reste modeste mais c'est déjà quelque chose. Et nous avons désormais les outils pour faire encore mieux rapidement, nous sommes donc résolument optimistes !

Le congrès mondial de la conservation se tiendra en juin à Marseille. Evidemment nous y serons, même si ce type de rencontre est un peu dépassé aujourd'hui, mais a-t-il trouvé un modèle de remplacement ? Ce sera l'occasion pour nous d'offrir une plateforme pour présenter les initiatives de renforcement des capacités en matière de conservation qui existent dans le monde, vous en saurez plus également en lisant cette NAPA.

Les lecteurs de la NAPA sont un public particulier, et nous savons pouvoir compter sur votre engagement en cette nouvelle année pour nous aider à atteindre et dépasser nos objectifs. N'hésitez pas à nous demander plus, à partager vos idées, à nous épauler pour que nous soyons plus forts, ensemble.

Nous vous souhaitons une merveilleuse année 2020.

Geoffroy Mauvais

Les formations du PAPACO

Formations sur site

D.U. Gestion des aires protégées

- Inscriptions fermées -

Vous aviez jusqu'au 15 décembre pour envoyer votre candidature au DU GAP. Les délibérations sont en cours, les candidats sélectionnés seront contactés directement.

Les appels à candidature sont diffusés sur nos réseaux sociaux et dans la NAPA. Pour ne manquer aucun appel, abonnez-vous à la NAPA en remplissant le formulaire sur papaco.org/fr/napa.

Formations en ligne (MOOC)

- Inscriptions ouvertes -

La session septembre - décembre 2019 est terminée. Vous étiez plus de 9 000 inscrits, et nous remercions chacun pour votre confiance et pour votre soutien. La session est terminée, mais vous pouvez toujours demander vos attestations de réussite (si vous avez une moyenne générale supérieure à 75%) en envoyant un mail à moocs@papaco.org.

Nous préparons déjà la prochaine session qui sera plus longue que d'habitude puisqu'elle durera cinq mois !

Session 1^{er} trimestre 2020 : 17 février au 19 juillet.

Inscriptions : mooc-conservation.org



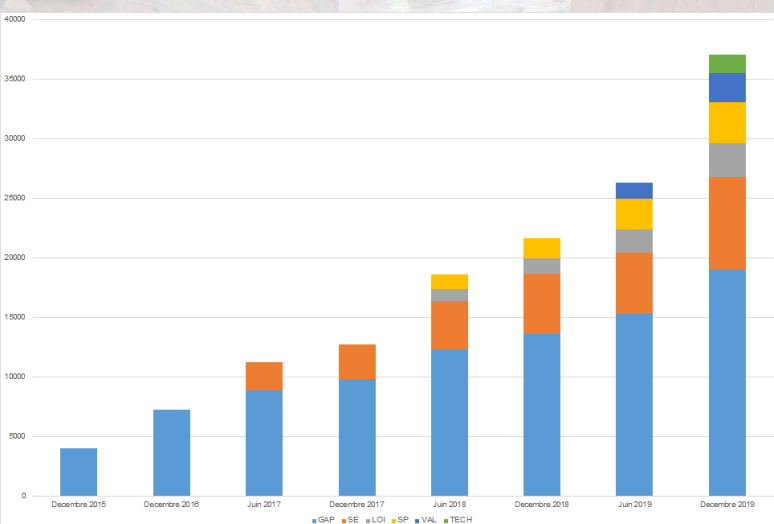
Dossier du mois

MOOC UICN-Papaco sur les aires protégées – 2015-2019

Depuis le lancement de son premier cours en 2015, l'UICN-Papaco recueille des données sur la participation à tous ses cours, afin de mieux comprendre les profils et les besoins des participants et diplômés, et ainsi d'adapter ses cours et sa stratégie de communication en conséquence.

Les données ci-dessous ont été collectées au cours de 10 sessions (2015, 2016, trois sessions en 2017, trois en 2018 et deux en 2019) via les plateformes des MOOC (Coursera, edX et Courseware) ainsi qu'à partir des formulaires remplis par les participants et diplômés des MOOC UICN-Papaco : Gestion des aires protégées (GAP), Suivi écologique (SE), Application des lois (LOI), Conservation des espèces (SP), Valorisation des ressources (VAL) et Nouvelles technologies (TECH).

Participation



En quatre ans, les MOOC de l'UICN-Papaco ont atteint plus de 37 000 inscriptions, principalement grâce au MOOC « Gestion des aires protégées en Afrique ».

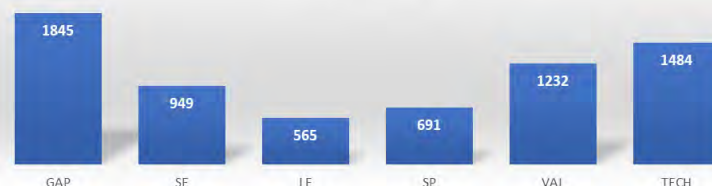
Participation par MOOC

Avec plus de 19 000 participants, le MOOC-GAP est de loin le MOOC le plus important de l'ensemble des cours. En tant que premier cours créé, il a certes eu plus de temps et de sessions pour accumuler les inscriptions, mais il est aussi le MOOC le plus populaire en termes de nombre de participants par session (1 755) et de participation mensuelle (462).

La durée des sessions et le choix des plateformes ont un fort impact sur la participation. Il peut donc être pertinent de s'intéresser aux taux de participation des différents MOOC après 2017 puisqu'à partir de cette date, toutes les sessions de tous les MOOC :

- ont été hébergés sur Courseware et courseware.mooc-conservation.org, et,
- étaient ouvertes pour des durées équivalentes (3 mois).

Participation moyenne par session par MOOC depuis 2018



Là encore, le MOOC-GAP est le cours le plus populaire avec environ 1 845 étudiants par session, suivi du MOOC-TECH (1 484), du MOOC-VAL (1 232), du MOOC-SE (949), du MOOC-SP (691) et enfin le MOOC-LOI (565).

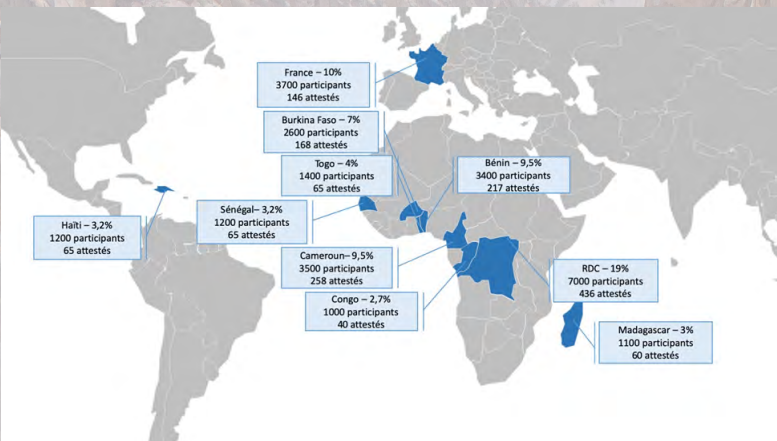
Il est difficile d'estimer le succès des MOOC VAL et TECH après seulement deux et une session respectivement. Cependant, toutes les sessions récentes semblent indiquer une tendance très claire : le MOOC-GAP fonctionne très bien à chaque session, le MOOC-SE (et peut-être VAL) plutôt bien et le MOOC SP et LOI ont une participation plus faible (en particulier le MOOC-LOI).

Cela pourrait s'expliquer par de nombreux facteurs, notamment la demande pour ces cours, l'intérêt pour leur sujets, les pays où ils sont populaires ainsi que l'implication des professeurs dans leur promotion.

Origine géographique des participants

Avec plus de 1 000 étudiants chacun, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Congo, la France, Haïti, Madagascar,

la RDC, le Sénégal et le Togo cumulent plus de 26 000 participants (70% des participants).



Avec 200 à 1 000 participants, les Comores, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Mali, le Maroc, la Mauritanie, le Niger, le Rwanda, l'Afrique du Sud, l'Espagne, la Suisse, la Tunisie, le Royaume-Uni et les États-Unis représentent 18% des participants de tous les MOOC.

En tout, les diplômés viennent de plus de 80 pays, qui, en plus des 24 pays susmentionnés, comprennent :

Allemagne, Algérie, Arabie Saoudite, Australie, Autriche, Belgique, Bhoutan, Brésil, Bulgarie, Burundi, Canada, Chili, Chine, Colombie, Croatie, Danemark, Égypte, El Salvador, Éthiopie, Géorgie, Ghana, Grèce, Guatemala, Guinée, Guinée-Bissau, Guyane, Hongrie, Inde, Irlande, Italie, Kenya, Liban, Malaisie, Maurice, Mexique, Mozambique, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Oman, Pérou, Portugal, Qatar, République Centrafricaine, République Dominicaine, Russie, Seychelles, Sri Lanka, Suède, Tanzanie, Tchad, Pays-Bas, Ouganda, Ukraine, Vanuatu, Zambie et Zimbabwe.

Évolution des pays d'origine des inscrits

Le premier changement observé en termes d'origine géographique des participants a été l'augmentation du nombre de participants en Amérique latine avec le lancement du MOOC-VAL. Cette évolution a eu un impact positif sur la diversité des participants et des diplômés.

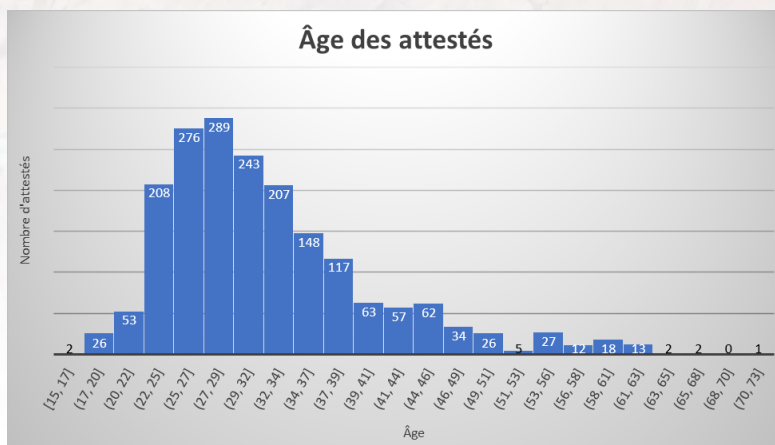
Le changement le plus radical qui s'est produit a commencé avec le lancement de la session 2019_T1 lorsque les étudiants ont été informés qu'en parrainant d'autres étudiants, ils pourraient être invités à rejoindre l'équipe du Papaco au Congrès mondial de la nature de l'UICN, à



Marseille. Certains étudiants se sont fortement impliqués et cela a conduit à une augmentation importante de la participation dans certains pays, les meilleurs exemples étant la RDC où le nombre de diplômés est passé d'environ 20 à 210, et le Niger où il est passé de presque aucun diplômé à 81 dans une seule session. Ce projet a également eu un impact dans d'autres pays comme le Bénin, le Burkina Faso, les Comores, le Congo, la Guinée et Madagascar, mais étonnamment, très peu ou pas d'effet dans d'autres pays comme le Sénégal et le Gabon.

Country	Number of graduates										Grand Total
	2016	2017_T1	2017_T2	2017_T3	2018_T1	2018_T2	2018_T3	2019_T1	2019_T2		
Bénin	8,0		2,0	2,0	15,0	19,0	24,0	59,0	88,0	217,0	
Burkina Faso	10,0	6,0		2,0	15,0	4,0	11,0	59,0	59,0	168,0	
Cameroun	14,0	9,0	6,0	7,0	17,0	26,0	16,0	39,0	124,0	258,0	
Cameroun									2,0	2,0	
Chine			2,0		3,0	2,0		2,0		9,0	
Comores					1,0	1,0		6,0	19,0	27,0	
Congo				7,0	5,0			12,0	25,0	49,0	
Côte d'Ivoire		5,0	1,0	3,0	9,0	8,0	3,0	14,0	13,0	56,0	
Egypt					5,0		1,0	2,0	1,0	9,0	
Egypte										1,0	
Espagne				2,0		3,0	3,0	3,0	5,0	16,0	
France	17,0	10,0	6,0	7,0	24,0	16,0	16,0	31,0	19,0	146,0	
France										2,0	
Gabon			1,0		4,0	8,0	3,0	1,0	2,0	19,0	
Guinée						1,0	1,0	1,0	20,0	23,0	
Haïti	10,0		1,0	1,0	6,0	1,0		13,0	32,0	64,0	
India		1,0			4,0		4,0	1,0		10,0	
Italy					5,0	4,0		3,0		12,0	
Kenya					2,0	6,0	1,0	10,0		19,0	
Madagascar	4,0	3,0	1,0	4,0	7,0	7,0	5,0	21,0	8,0	60,0	
Mali							1,0	1,0	2,0	6,0	
Mauritanie	4,0			2,0				1,0	1,0	8,0	
Niger						2,0	1,0	81,0	9,0	93,0	
République Démocratique du Congo	10,0	2,0	4,0	18,0	17,0	62,0	37,0	218,0	69,0	437,0	
Rwanda					2,0	2,0		12,0	3,0	21,0	
Sénégal	8,0	4,0	2,0	3,0	9,0	1,0	1,0	6,0	31,0	65,0	
South Africa				1,0	3,0	4,0	3,0	1,0		14,0	
Suisse		5,0	1,0	2,0	1,0	1,0		1,0	1,0	12,0	
Tchad					1,0			1,0	10,0	12,0	
Togo	8,0		2,0		8,0	8,0		17,0	22,0	65,0	
Tunisie	3,0		1,0		1,0	1,0	1,0	2,0		9,0	

Âge



L'âge médian (30,4) et l'âge moyen (32,5) des diplômés sont relativement élevés pour des formations en ligne. La majorité (57%) des participants ont entre 22 et 32 ans et il convient de noter qu'une proportion étonnamment élevée a plus de 40 ans (16%) voire même 50ans (5%).

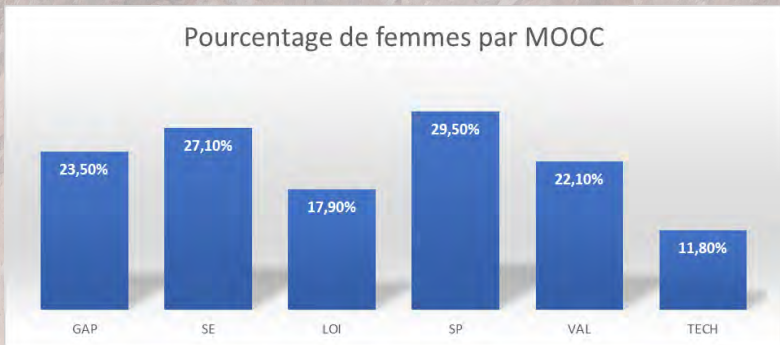
Genre

Seul 25% des diplômés sont des femmes. Cela s'explique

facilement par le fait que de nombreuses aires protégées étatiques d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont gérées par des organisations paramilitaires.

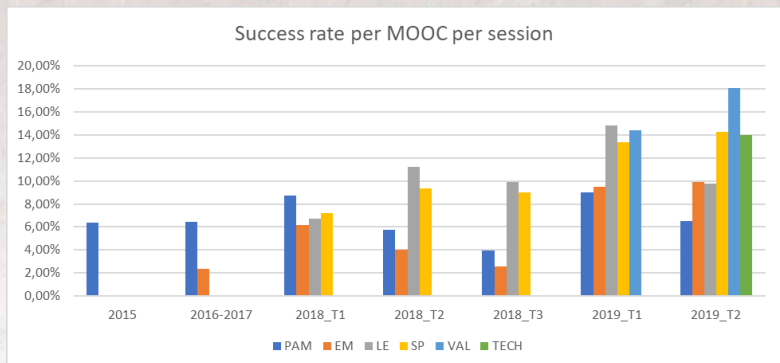
La proportion de femmes parmi les diplômés varie grandement selon les pays. Comme illustré dans le graphique ci-dessous, certains pays développés ont tendance à avoir une participation féminine plus élevée - France, Italie, Suisse, Afrique du Sud, États-Unis, etc. C'est également le cas, dans une moindre mesure, pour certains pays en développement en Afrique tels que les Comores, le Congo, le Gabon et Madagascar.

En revanche, la participation des femmes est très faible au Burkina Faso, au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en RDC, et extrêmement faible au Togo et au Sénégal.



Bien l'augmentation du nombre de participantes est un objectif important, cela ne devrait pas se produire en augmentant le nombre de participantes des pays développés, mais plutôt en encourageant les femmes des pays où elles sont sous-représentées à participer, ainsi qu'en ciblant les jeunes professionnels.

Taux de réussite

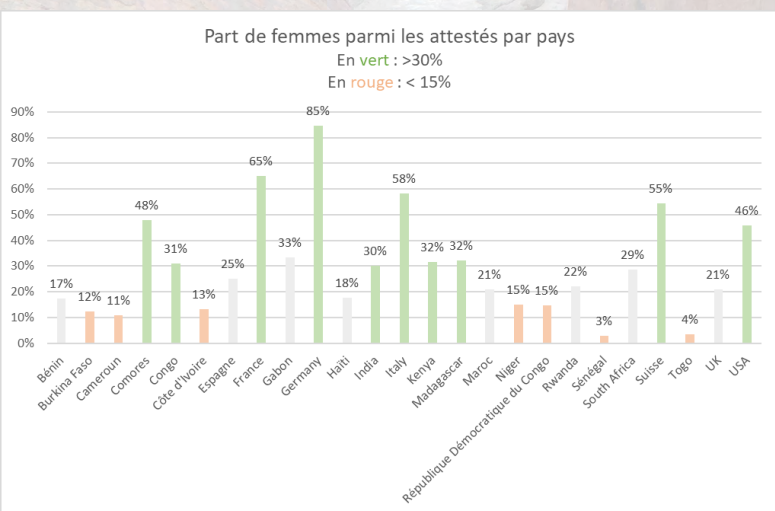


Les taux de réussite des différents cours varient considérablement en raison de leurs différences en termes de public, de difficulté (du cours et des examens) et de durée.

Le MOOC-GAP est un MOOC généraliste et est systématiquement présenté par le Papaco comme le premier cours que chaque étudiant devrait suivre. Cela crée un biais de sélection, car de nombreux étudiants qui s'inscrivent dans les autres MOOC ont déjà réussi un cours et sont donc plus susceptibles d'en valider un autre. On peut donc s'attendre à des taux de réussite plus élevés dans d'autres MOOC.

Avec plus de 1 200 attestations délivrées, le MOOC-GAP est de loin le cours avec le plus de diplômés. En moyenne, 6,8% des participants terminent le MOOC, un peu plus au cours des dernières sessions.

Que ce soit en moyenne ou au cours d'une même session, le MOOC-SE a le taux de réussite le plus faible avec 7,3% des participants atteignant 75/100 ou plus de moyenne. Les



L'intégration des femmes dans le monde de la conservation est une évolution relativement récente, qui se reflète également dans l'âge moyen des participants hommes et des femmes : 30,9 pour les femmes et 32,9 pour les hommes.

La proportion de femmes diplômées varie considérablement entre les six MOOC. Aucune conclusion ne peut être tirée à ce stade pour le MOOC-TECH mais la part des femmes entre les 5 autres MOOC varie de 17,9 pour le MOOC-LOI à 29,5 pour le MOOC-SP. Cela peut s'expliquer en grande partie par l'origine géographique des candidats ainsi que par les sujets (plus de femmes diplômées en Europe où le MOOC-SP est particulièrement populaire, moins de femmes travaillant dans les forces de l'ordre et la lutte anti-braconnage, etc.).

examens ont été simplifiés pour répondre à ce problème et le taux de réussite semble avoir atteint un niveau acceptable de près de 9,5% en 2019.

Enfin, au cours des dernières sessions, les MOOC LOI, SP, VAL et TECH ont atteint d'excellents taux avec entre 10 et 18% de leurs participants ayant réussi tous les examens en 2019.

Formations sur site

En plus des formations en ligne, le Papaco organise également des formations sur site : un Master et un Diplôme universitaire sur la Gestion des aires protégées. Les deux formations se font en partenariat avec l'université Senghor d'Alexandrie. Voici ces formations en quelques chiffres :

- Nombre de sessions et d'étudiants DU : 15 DU organisés depuis 2011 avec au total 265 étudiants formés. Prochain DU (16) en février avec 20 étudiants prévus.
- Nombre de sessions et d'étudiants masters : 5 masters organisés depuis 2009 avec au total 83 étudiants et une nouvelle promo en cours.
- Nombre de femmes : 49 formées.

Témoignage d'un étudiant des MOOC



Je réponds au nom de Demba Aïssata SAMOURA, enseignant chercheur assistant à l'université de N'Zérékoré, République de Guinée-Conakry.

Les aires protégées me passionnent à cause de leurs importances particulières dans la conservation de la diversité biologique, les multiples avantages que les hommes en tirent du jour au jour et leur apport à atténuer les effets du réchauffement climatique.

Grâce aux MOOC, de nombreuses personnes de par le monde forment une communauté, échangent entre elles des informations utiles et peuvent bénéficier de formations libres. Sans oublier la prise de conscience en faveur de la nature que vos MOOC développent chez chaque inscrit !

Je pensais que les MOOC seraient compliqués mais j'ai été surpris de leur clarté. Les cours sont aussi accompagnés d'une gamme de documents que j'ai souvent passé la nuit à lire. Dans ces documents, j'ai reçu de véritables informations à la fois constructives et scientifiques qui d'ailleurs ont fini de faire de moi un véritable adepte des MOOC Papaco.

Enfin, une tête bien pleine ne sert à rien sans œuvres concrètes ! Mes attestations ont créé des ambitions en moi. Mon ambition immédiate serait de contribuer efficacement au maintien des aires protégées de mon pays à travers des ateliers de renforcement de capacités de gestion des aires protégées, des partages d'informations avec le public et de nombreuses recherches scientifiques que notre institution encourage d'ailleurs. • Les inscriptions pour la session février-juillet 2020 des MOOC sont ouvertes : mooc-conservation.org.

CAP DEV 2020

CAP DEV 2020 - Stand développement des capacités

En juin 2020, la ville de Marseille accueillera des milliers de participants et visiteurs au [Congrès mondial de la nature](#). Il s'agit d'un événement phare de l'UICN, car c'est là où la stratégie de l'Union et sa position sur certains sujets seront réévaluées et redéfinies.

Le Congrès a lieu tous les quatre ans, et pour la première fois, cette année, l'espace « Exposition » sera ouvert non seulement aux membres de l'UICN, mais aussi au grand public (du 12 au 15 juin). Le Papaco y a réservé un stand « Cap Dev 2020 ».

Pourquoi « Cap Dev » ?

Cap Dev pour *Capacity Building*. En effet, nous n'y allons pas pour représenter le Papaco, mais pour présenter des opportunités de développement des capacités dans le monde de la conservation. Nos MOOC font bien sûr partie de l'offre, mais nous avons à cœur de montrer ce qui se fait au-delà de nos MOOC, et de permettre aux visiteurs du stand d'obtenir l'information qu'il leur faut, de s'inscrire aux formations qui les intéressent, et bien sûr, de s'engager pour la conservation.

Définition du développement des capacités

Le développement des capacités concerne la mise à disposition de moyens, d'outils et d'infrastructures (physiques ou virtuelles) favorisant l'acquisition ou le renforcement du **savoir**, du **savoir-être** et du **savoir-faire**. Il s'agit donc de développer les connaissances, l'attitude et les compétences.

Objectifs du stand

Objectif principal : être le point d'information sur les initiatives existantes ciblant le renforcement des capacités dans le domaine de la conservation.

Objectifs pratiques :

- Informer le public sur les formations existantes selon chaque profil ;
- Mettre à disposition des organisations œuvrant dans le développement des capacités une plateforme, un lieu de partage d'information sur et de promotion de leurs activités ;
- Favoriser les rencontres entre potentiels apprenants et organisations formatrices ;
- Favoriser les inscriptions des futurs apprenants aux formations adaptées ;
- Établir une base de données recensant les partenaires de ce secteur souhaitant créer un réseau d'échange d'informations après le congrès dont les contours et l'animation futurs seront discutés avec eux ;
- Promouvoir la réflexion sur les meilleures pratiques en matière de développement des capacités pour la conservation sous forme de réunions et de tables rondes ;
- Présenter et comparer des projets de développement de capacités à travers le monde pour leur permettre de s'étendre, de coopérer, de s'adapter aux différents contextes.

NB : le stand CAP DEV 2020 n'est pas un stand PAPACO, ni un stand MOOC du PAPACO, mais un stand dédié à la promotion de toutes les initiatives qui concourent à renforcer les capacités en matière de conservation de la nature.

Pour plus d'informations ou pour soumettre votre demande de participation au stand, veuillez envoyer un mail à : capdev2020@papaco.org.

Pour en savoir plus : capdev2020.papaco.org.



Annonces

PANORAMA

SOLUTIONS FOR A HEALTHY PLANET

Le Fonds Tana-Nairobi pour l'eau : attirer l'investissement des entreprises dans les solutions fondées sur la nature pour la sécurité de l'eau

À Nairobi, le cours supérieur du fleuve Tana fournit 95 pourcent de l'eau aux 4 millions d'habitants de la capitale kényane, et aux 5 millions de personnes habitant le long du cours d'eau. Il contribue aussi à l'alimentation hydroélectrique de la moitié du pays. L'activité agricole intensive des 300 000 petits agriculteurs en amont du fleuve provoque l'écoulement du sol dans le cours d'eau en aval. Non seulement cela affecte la productivité agricole et la santé de l'écosystème, mais cela crée aussi des dommages coûteux à l'infrastructure hydroélectrique et à l'alimentation en eau à Nairobi.

Il y a quatre ans, pour résoudre ce problème, The Nature Conservancy (TNC) et ses partenaires ont développé le Fonds Tana-Nairobi pour l'eau (Upper-Tana Nairobi Water Fund). Ce dispositif de financement et de collaboration regroupe des acteurs publics, privés et civils pour financer, mettre en œuvre et suivre les améliorations pour la gestion durable du cours d'eau. En amont, TNC accompagne les agriculteurs pour mettre en œuvre des techniques de conservation des sols

et de l'eau afin d'éviter les écoulements et pour préserver l'eau. Les bienfaits de ces initiatives sont ressentis en amont et en aval.

Article complet [ici](#).
Plus d'info sur Panorama, [ici](#).



Une jeune femme cueillant des feuilles de thé dans une plantation au bord du fleuve Tana, Kenya.
© The Nature Conservancy

APPEL À CANDIDATURES

EARTHWATCH INSTITUTE - LE RÉSEAU EARTH SKILLS

L'Earth Skills Network (ESN) peut contribuer au déroulement efficace des opérations dans les AP, en formant les gestionnaires aux compétences essentielles de gestion commerciale. La formation ESN est l'occasion pour votre organisation de participer à une formation financée de dix jours, menée par une équipe de professionnels de l'enseignement et des affaires.

Six AP africaines nommeront chacune trois représentants qui bénéficieront pendant un an de conseils dans le domaine de la planification des affaires, du développement des compétences personnelles et aussi de soutien. Nous acceptons les candidatures d'aires protégées naturelles de l'UICN, de sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO (y compris des inscrits sur la liste indicative), des agences d'aires protégées et des autorités de gestion. Nous nous intéressons particulièrement aux sites qui se concentrent sur l'agriculture durable et sur les activités de conservation d'eau douce.

Date limite des candidatures : 31 janvier 2020.

Pour en savoir plus : <https://earthwatch.org.uk/working-with-business/case-studies/earth-skills-network> ou contactez Seren Nelson (snelson@earthwatch.org.uk)



CONTACTS — PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
beatrice.chataigner@iucn.org
marion.langrand@papaco.org
youssof.diedhiou@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org

// Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation – PAPACO
// Chargée de programme PAPACO – Liste Verte
// Chargée de programme PAPACO – MOOC
// Chargée de programme PAPACO – Liste Verte et Patrimoine Mondial
// Chargée de programme PAPACO – Communication